

Chapitre 1

Un soir de fin de printemps, le 18 juin 2011. Nous sommes dans le cadre magnifique de la ville de Belgrade, en Serbie. La nuit est ensoleillée, l'ambiance est à la fête. À l'extérieur de cette magnifique cité des Balkans, une scène se dresse. Jeu de lumières incandescentes, les projecteurs passent du bleu au mauve et du jaune au rouge en un claquement de doigt. Au milieu de l'estrade gigantesque, un groupe de jazz, avec cuivres et batterie, accompagne avec brio la performance musicale d'une chanteuse, qui, bien que devant nous, semble totalement absente.

Elle s'appelle Amy Winehouse, elle a 27 ans. Et ce soir, elle vit son dernier concert.

Nous sommes le 18 juin 2011, il est 21h55. Et c'est l'heure H, de mon histoire.

Quelques heures plus tôt, la foule s'est pressée aux abords de la gigantesque esplanade qui accueille la jeune star dont la vie est aussi sulfureuse que sa musique, et sa voix, qui relèvent du génie. Pietro et sa femme, accompagnés d'une bande d'amis, viennent pour voir cette artiste qu'ils admirent depuis ses débuts.

Le jeune homme de 35 ans est lui-même musicien, saxophoniste dans un groupe qui oscille entre le jazz et le blues, et qui interprète des airs tout droit venus de la Nouvelle-Orléans. Lui aussi, tout comme Amy, est un grand fan de Frank Sinatra, l'idole de tous ceux qui aiment la grande et belle musique.

Lui aussi, il collectionne les tatouages tout droit venus des Sixties. Le perfecto qu'il porte sur le dos ce

soir, dissimule aux yeux du monde sa ribambelle de tattoos qui s'étendent des doigts jusqu'aux épaules. Seul son aigle dans le cou, lui, est bien visible.

Pour agrémenter l'ensemble, il porte ses Ray-Ban noires et or et ses cheveux sont plaqués vers l'arrière grâce à une noix de Gomina.

En bref, Pietro ressemble à une rock-star.

Tout le monde donc, dans l'assistance, remarque ce barbu à l'allure rebelle tandis que sa femme, elle, fusille du regard toutes celles qui pourraient porter sur lui des yeux... intéressés.

De toute façon, le très grand Pietro s'en fout. Grâce à sa tête de plus que tous les autres, il scrute la scène. Jamais il n'a vu Amy Winehouse en concert. C'est une première. Sa compagne, elle, est une habituée puisque fan de la première heure, elle a eu la chance de la voir lors de ses débuts dans les bars londoniens. Elle ne se prive pas

d'ailleurs pour le rappeler, et ainsi frimer devant leurs amis qui sont là. Pietro, lui, se contente de faire la moue. Bientôt, elle n'aura plus de quoi se vanter. Lui aussi, il l'aura vue.

Les jeunes gens se placent dans les premiers rangs, et ont une vue bien dégagée sur la scène. Au sol, à côté du micro, ils remarquent une bouteille d'alcool. Pietro pense reconnaître du Jack Daniel's, et attend. Ah, sacré Amy. Elle et sa vie de rebelle... Il suit ça de loin. Après tout, la plupart des figures musicales sont comme elle. Et puis, un bon remontant pour faire le show, ça ne fait pas de mal... Si ?

Alors que ces questions en lien avec l'hygiène de vie de la star lui passent par la tête, voilà que les musiciens arrivent. Il remarque en premier lieu les cuivres, logique vous allez me dire, pour un saxophoniste. Ils portent tous une chemise noire sous une veste rose

tout droit sortie des penderies US des Sixties. Le batteur s'installe lui aussi, et règle son siège. Tous semblent un peu nerveux... Mais ça ne ressemble pas à du trac.

Du moins, Pietro, qui s'y connaît en la matière, n'en reconnaît pas les signes. Non, c'est plus comme s'il y avait un problème dans le timing. Ils ont du retard, certes, mais finalement, c'est assez courant d'attendre que tous les spectateurs soient arrivés, et ce, pour faire monter la température. Pourtant, dans le cas présent, Pietro, est totalement en phase avec ses amis. Tous pensent qu'il paraît y avoir un problème. Il est saisi lui aussi d'un mauvais pressentiment. Quelque chose se trame, là, derrière la scène...

Mais pas le temps de douter plus que voilà la grande star du jour qui apparaît. Sa coiffure est caractéristique avec son chignon géant, une mèche

blonde au-dessus de cette chevelure noire comme le geai. Elle porte une robe noire et or, magnifiquement mise en valeur par un superbe collier d'un grand bijoutier. Pietro, en regardant Amy Winehouse s'avancer et saisir son micro, remarque qu'elle a maigri. Si seulement il n'y avait que ça...

Belgrade n'est pas au bout de ses surprises.

Chapitre 2

Il est maintenant 21h55. Voilà donc une vingtaine de minutes que le concert a commencé. Enfin, si on peut appeler ça un concert. Pietro est dépité. Sa femme l'est tout autant et leurs amis, n'en parlons pas. Deux sont déjà partis.

Amy est out, complètement. Drogée, stone ? Ils ne pourraient le dire, mais effectivement, il y a un gros problème. La chanteuse... Ne chante pas. Ou alors, des bribes des morceaux. Elle s'adresse à peine à l'audience, et boit, beaucoup. Parfois elle appelle ses musiciens, leur glisse un ou deux mots à l'oreille et repart. Enfin, c'est le grand cirque...

Son chignon n'est plus qu'un ancien souvenir, son charisme, n'en parlons

pas non plus. Amy est en pleine descente, et elle ne semble pas avoir de parachute. La femme de Pietro a pris son téléphone, et filme. La moitié de la foule l'encourage, l'autre commence à la siffler. Il faut dire qu'au prix des places... Ce n'était pas donné. Entre deux paroles incompréhensibles, Amy leur glisse qu'elle les aime. Comme un parfum d'excuses issu d'un esprit qui perd le fil.

Un nouveau morceau démarre, la batterie, elle, est bien en forme. Mais voilà que seules quelques mesures sont jouées et la chanteuse, sans avoir sorti une seule note, fait signe à l'un de ses cuivres. Elle fait arrêter la chanson. Dans la foule, c'est le délire le plus total. Mais pour qui se prend-elle au juste ?

Quelques secondes de flottement, et les premières notes du morceau le plus connu qu'elle ait composé se mettent à retentir. *Back to Black*,

son ode aux mauvaises ruptures. Le résumé de sa vie, en somme. La main gauche posée sur son bras droit, Amy grimace en entendant les sifflets de son public. Elle n'a même pas l'air de se rendre compte de la situation... Elle commence à chanter son morceau phare en décalage, ce qui rend Pietro fou de rage. L'artiste ne prend même pas le temps de vraiment chanter. Elle sort les phrases mécaniquement, les unes après les autres, sans technique, sans effort.

Quelle déception... Elle a les yeux plongés dans le vide, les bras croisés. L'incarnation d'un mal-être que même l'alcool ne peut plus contenir. On dirait qu'elle s'apprête à craquer, là, devant des dizaines de milliers de fans.

Son âme explose, son corps, lui, implose.